

LE CRI DE LIEGE

TRIBUNE D'ART, LIBRE ET INDÉPENDANTE

ABONNEMENTS : BELGIQUE : Un an 5 francs.
ETRANGER : Un an 8 francs.

La responsabilité des articles incombe à leurs auteurs.
Les articles anonymes ne sont pas insérés.

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont 2 exemplaires nous seront envoyés.

Directeur : Alfred LANCE. Tél. 3443
Rédacteur en Chef : Julien FLAMENT
Adressez toute la correspondance aux Bureaux du Journal : RUE LULAY, 2, Liège
Bureaux à Bruxelles : RUE DES COTEAUX, 299

ANNONCES : ON TRAITE A FORFAIT.
La ligne (en chronique, 2^e et 3^e pages), 50 centimes. En échos, 3 fr.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.
Défense de reproduire les articles sans citer la source.

Nous rappelons à tous nos collaborateurs que, dans l'intérêt même du journal, toute copie qui ne sera pas déposée à l'Imprimerie le VENDREDI A MIDI, sera refusée.

LA RÉDACTION.

Tribune Libre

SOYONS PRATIQUES

Enfin on se préoccupe de l'absence de bons manuels d'histoire nationale pour la jeunesse! Les Wallons en demandent. Les Provinces, les Communes ouvriront des concours, on promettra des prix; une, deux, trois Commissions seront nommées, un jury pour juger le mérite des auteurs. Puis les ouvrages primés seront soumis aux fonctionnaires du bureau de l'instruction publique, à l'Échevin; peut-être à un membre ou deux du Comité administratif de l'athénée et de l'Institut supérieur de demoiselles. Conclusion: sur rapport du chef de bureau de l'Instruction publique, un manuel sera choisi avec ratification du Conseil communal, dont 3 ou 4 membres auront lu le dit manuel, et il sera imposé à toutes les écoles de la Ville. Voilà de quoi nous amuser pendant 10 ou 12 ans. Entretiens plusieurs générations passeront par nos écoles et en sortiront, comme maintenant, dans l'ignorance complète de l'histoire de notre pays. Comment obvier à cette situation?

Soyons pratiques. L'histoire nationale, pour les Wallons, c'est l'histoire de leur Province d'abord, et celle de la Principauté de Liège ensuite. L'une complète l'autre, car la principauté de Liège s'étendait et pénétrait dans chacune de nos provinces wallonnes. Huit siècles d'indépendance, une histoire glorieuse, des institutions que le monde entier eût pu lui envier, voilà le patrimoine dont la race wallonne tout entière doit s'enorgueillir.

Il doit exister des traités ou essais d'histoire locale dans chaque province. Qu'on les adapte à l'enseignement primaire et secondaire en évitant la sécheresse de presque tous nos manuels belges, et en ne négligeant pas les détails anecdotiques qui aident tant à graver les faits dans la mémoire et à peindre les mœurs du passé. Oublions-nous l'histoire grecque dont les détails charmaient notre première jeunesse? Ses législateurs, ses poètes, ses orateurs? à l'œuvre donc. Pour le pays de Liège, il existe deux auteurs qui peuvent être employés immédiatement; impartiaux tous deux, quoique de partis différents, et intéressants: Polain au style mouvementé et entraînant (genre Augustin Thierry), et Tychon, clair, complet et sans longueurs, agréable à lire et se classant bien dans la mémoire.

Le défaut de ces recueils c'est qu'ils n'existent plus, éditions épuisées! Eh bien! quoi? M. l'Échevin de l'Instruction publique de Liège demandera incontinent un crédit au Conseil communal pour faire rééditer la petite Histoire du pays de Liège de Tychon — les récits historiques, Liège pittoresque et l'histoire du pays de Liège de Polain qui malheureusement s'arrête après la destruction de la cité par Charles-le-Téméraire.

Il adopterait ces ouvrages pour ses écoles, comme jadis l'avait fait le Comité administratif de l'Institut supérieur de demoiselles, sans exclure d'autres auteurs dont voudraient se servir les maîtres ou les élèves.

Les autres communes wallonnes adopteraient ces mêmes ouvrages pour l'enseignement de l'histoire de la Principauté. Ainsi l'on pourrait attendre que les manuels définitifs aient suivi la filière.

Léonie de WAHA.
Présidente de l'Union des Femmes de Wallonie.

Le "CRI", publiera, samedi prochain, un article de M. P. Magnette.



SUR LA GARDE CIVIQUE.

Nous devrions aimer la garde civique. Elle est née d'une pensée généreuse et point banale, car dans l'esprit de ceux qui la constituèrent elle était l'armée et à la police ce que la cour d'assises est à la correctionnelle.

Elle s'est banalisée un peu; militarisée et régularisée elle a perdu de son charme primitif qu'avaient ses premiers bataillons.

Elle n'a plus ses gardes aux souliers jaunes et aux pantalons de fantaisie et même, elle a banni toute fantaisie, ses pelotons sont alignés, ses compagnies sont rectilignes, ses régiments marchent d'une pièce.

Elle a même des officiers capables, sérieux et qui sont tacticiens de mérite, des officiers d'Etat-Major qui savent lire des plans, reconnaître un terrain et diriger l'assaut d'une forteresse imaginaire, des cavaliers qui savent aller à cheval.

Une seule chose n'a pas bougé: sa justice et ses bureaux.

Tout cela est resté comme au temps du Franc Juge et pendant que le corps avançait, grandissait, l'âme même de cette armée se rétrécissait et devenait plus mesquine.

Des tracasseries sans nombre tombent à l'heure actuelle sur ceux qui forment cette milice citoyenne; à la moindre occasion, du papier timbré pleut chez eux et il y a au Quai des Pêcheurs des hommes qui s'amuse à em... toute une catégorie de citoyens.

Ils échafaudent des histoires ridicules, commencent des erreurs, emfilent des gaffes et n'ont même pas la pudeur de s'excuser.

Et toutes leurs petites saletés passent à travers leurs bureaux moisis et paperassiers, font un petit tour chez des greffiers compilateurs et parviennent dans les mains des juges.

Arrivés là, ces choses ont tout le fumet désirable et on va pouvoir les servir. Dans une salle étroite et basse ou la lueur maussade d'un quinquet jette une clarté de geole, des gens attendent, qui n'ont sur la conscience que la faute, lourde aux yeux de ces gens, de n'avoir pas assisté à un exercice.

Ils attendent. Convoqués à 3 heures les « juges » arrivent à 3 h. 1/2, à 3 h. 3/4. Ils attendent. Ils ont des affaires à traiter, leur commerce à entretenir, des malades à soigner; qu'importe, ce sont des « prévenus ». Il s'y déroule des scènes dont le ridicule touche à l'odieux.

Un homme vient, en blouse blanche, se présenter à la barre. Il est convoqué sur papier. Conseil de discipline pour avoir manqué à l'exercice d'un tel jour. L'homme s'explique; il n'a jamais fait partie de la garde civique, il est maçon et il voyage de ville en ville, il ne comprend pas bien ce qu'on lui veut...

Un autre était malade, dans son lit, le jour de l'enterrement d'un général. Sa femme écrit à l'Etat-Major et demande un médecin contrôleur. La lettre revient avec la mention: « Devait se présenter à la visite ».

Suites judiciaires: conseil de discipline. Un autre a un exercice supplémentaire à faire et on lui donne 10 jours à son choix. Il n'y va pas et il vient confesser humblement son oubli. Résultat: 10 amendes d'un total de 125 francs pour avoir manqué à 10 exercices.

Tout cela est plus que de l'arbitraire et tout cela doit disparaître.

Dans certains milieux, on se demande pourquoi on n'aime pas la garde civique, et pourtant les raisons en sont simples et elles gisent là dans ces bureaux mal-faisants pourvoyeurs d'un conseil de discipline moyennageux.

Le Général de Formanoir de la Caserne se doit de nettoyer ces écuries d'Augias.

TEDDY.



La Justice humaine, effroi des humbles, soutien des forts, semble vouloir être reine de l'incohérence. A Liège, voici quelques jours, une chambre correctionnelle, dans une infime affaire de coups et blessures, négligeant de remonter aux origines, condamna tout le monde en bloc, excellent moyen de ne pas se tromper.

Et voici qu'à Tours, l'importante ville de l'Ouest de la France, patrie de Balzac, une cour d'assises vient de prononcer l'acquiescement de trois inculpés dans une affaire d'avortement.

On se rappelle les faits: un jeune lieutenant, beau garçon, séduit une jeune fille, bientôt enceinte; le lieutenant fait appel à un ami, aide-major, qui délivre clandestinement la fille séduite. L'affaire s'ébruite, les coupables sont arrêtés et « avouent ». On les acquitte.

Le même jour, la cour d'assises de la Seine condamne à une peine sévère une fille-mère, qui s'était, de la même manière, débarrassée de son « cinquième » enfant.

Et d'aucuns s'ingénient à nier la survivance des castes. Aussi bien la justice demeure ce qu'elle fut de tout temps: aveugle et sourde, donc partielle.

Mais l'ordre public a, paraît-il, besoin d'arbitraire pour subsister. Continuons à le croire, du moins à paraître le croire, et saluons en tremblant Thémis, Notre Dame de l'Équité.

Le « Cri de Liège », journal d'art, se doit de saluer un grand artiste qui vient de disparaître.

J'ai nommé l'éminent inspecteur des beaux-arts français, M. Roger Marx. La grande foule ne l'a point connu, mais il est peu d'artistes réputés, Belges et Français, sur lesquels il n'ait disserté en des pages d'érudition et de sincérité. Le cadre de cette brève chronique serait trop étroit s'il fallait énumérer les peintres, sculpteurs et graveurs qui furent à Roger Marx de se pouvoir révéler. Il accomplissait sa tâche de critique avec un absolu désintéressement et jusque dans ses erreurs, comme cette défense qu'il entreprit d'un « Art Social », auquel il croyait de toute son âme, il offrit à ses lecteurs, en un style probe, lumineux et précis, des enseignements dont la génération de demain cueillera les fruits abondants. Les plus profondément « ennemis de la critique » salueront le souvenir de Roger Marx, en qui souvent ils furent obligés de trouver, non un juge féroce, mais un indicateur, un guide bienveillant, un appui moral.

En la marche ascendante des recherches fébriles, il fut pour beaucoup ce que la doctrine Ariane fut pour Thésée: le fil qui conduisit à la lumière et qui sauva l'énergie. A ce seul titre, Roger Marx demeurera parmi nos mémoires comme une grande figure trop tôt effacée.

Et puisque nous parlons ici de « critiques », je me permettrai de rappeler à nos lecteurs les lignes sévères que j'écrivis l'an dernier (déjà) sur l'exposition du pitoyable peintre Gérard Watrin.

Ce dernier, actuellement sous le ciel italien, a sans doute voulu se faire pardonner ses toiles, car il a déposé la brosse et pris la plume. Depuis trop longtemps, nous croyons que Liège manque de poètes.

Rectifications ce jugement mal venu et lisons ensemble, s'il vous plaît, cette inattendue révélation poétique, dont je respecte chaque lettre et que je reçois de Girgenti en date du 7 décembre:

A Louis Jihel, ceci est dédié
Dis-moi Jihel, dis-moi, es-tu encore en vie?
(Air connu).

LA FONTAINE DE GLOIRE

(Fable)

On conte que Jihel, voisin d'un atelier (C'était pour l'atelier un fichu voisinage) Entra voir les tableaux et cherchant à bécoter N'y trouva pour passer sa rage Qu'un fort beau... WATRIN... qu'il se mit à lécher

WATRIN... lui dit sans se mettre en colère Saër Jihel, mais que veux-tu donc faire D'un tableau bien trop bon pour toi! Mieux eût valu me tendre un piège En m'abonnant au « Cri de Liège » Que de tant hurler contre moi.

Ceci s'adresse à toi, esprit de fort peu d'ordre Ayant mal l'estomac, alors tu veux me mordre? Fais-moi plutôt un compliment...

Au lieu de déguiser tes vaines jérémiades Et tes indigestes panades Ici moi, je m'en foud... comme on dit poétiquement.
Gérard WATRIN.

Le lecteur appréciera comme moi la saveur spéciale de ce petit chef-d'œuvre, son esprit, la propreté de son style et de sa prosodie, la modestie dont il fait preuve quand l'auteur se nomme, l'audace avec laquelle il saute par dessus les hiatus et son sens délicat de la parodie. O maître, croyez-moi, continuez de nous faire rire avec vos vers! Cela vaut-il pas mieux que de nous faire pleurer avec votre peinture?..

Louis JIHEL.

P. S. Je m'en voudrais de ne point signaler un événement rarissime qui se passe depuis mardi soir sur la scène de la Renaissance. De méchants bruits couraient sur le théâtre et des défections se produisaient dans la troupe. Courageusement, notre ami Prével a pris le rôle du colonel dans le drôle comique «Badigeon», sans doute pour nous faire entendre clairement qu'un colonel aussi jeune ne peut être près de la retraite.

L. J.

ON RÉPOND...

A M. Louis Jihel

Je voudrais reconnaître, avec de Banville que cet « e » doit rester muet. Mais, puisque votre orthographe personnelle lui donne le genre féminin, « elle » ne veut pas pour affirmer son sexe habillard — se taire. De plus, vous l'avez relevé... e dans une gazette en vers. Or, vous savez, comme tous, que jamais la gazette rimée ne s'astreint uniformément au vers parnassien; voyez d'ailleurs celle des Raoul Ponchon, Claudin, etc., etc. G. W.

Les Commentaires

Lundi, jour de la Saint-Thémistocle, à dix heures trente-cinq du matin, l'hiver entrera chez nous.

A dix heures trente-cinq: Une heure d'indicateur des chemins de fer!

C'est, au reste, l'Hiver officiel, celui qui, dans l'imagerie, devrait avoir une casquette à galons et une veste à boutons dorés.

Mais le vrai Hiver, qui n'est pas bilingue et militaire comme celui de dix heures trente-cinq, quand donc nous viendra-t-il?

Lui, du moins, est sympathique. Comme le saint de l'autre jour, il porte une large et longue barbe de Roi Mage, il est vêtu d'une houppelande et coiffé d'un capuchon.

Il a l'air russe et bon-enfant et ses domestiques sont des gnomes bruns porteurs de lanternes et de petits sapins. Son portrait nous le montre devant un paysage de frimas, où il y a des maisons à moitié enfouies dans la neige avec de belles fumées qui montent droites des cheminées, un étang gelé avec des patineurs, un traîneau qui pousse un aimable jeune homme et où est assise une charmante jeune femme souriant dans ses fourrures, puis des écoliers autour d'un homme de neige armé d'un manche à balai et, plus loin, auprès d'une toute petite forêt, un tout petit loup.

L'Hiver de dix heures trente cinq est un fonctionnaire roide et sévère, il sort d'un bureau chauffé et suce des pastilles de goudron.

Et l'Hiver peut venir. C'est fini. Il n'y a même plus que nous rappeler la vie, ces bouffées jaunes qui montaient des boulevards. Il n'y a plus que des arbres noirs et secs, pareils à des bêtes marines qui devraient des choses rondes, nids ou touffes de gui.

Il n'y a que des sentiers de boue dans les sous-bois pour aquariologistes. Il n'y a plus d'amoureux, il n'y a plus que des chasseurs avec de courtes pipes et des chapeaux de danseurs basaristes.

Les amateurs de paysages battent une mesure pour rien et attendent le givre et la neige.

C'est le bon temps de rester chez soi, tabac, pantoufles et samovar.

Mais il nous faut de la gelée pour avoir pitié des moineaux et des petit miséreux, ce qui est une occupation obligatoire d'hiver.

Prions: Délivrez-nous, Seigneur, des saisons médiocres. Nous avons mis notre confiance dans le calendrier qu'ont fabriqué vos disciples. Nous avons acheté du bois, de la houille, une pelisse, des bonbons au menthol, du rhum. Nous avons porté nos argents chez les marchands; nous avons gardé une belle pièce de cinq francs pour les chauffoirs publics et Monsieur le ministre nous étouffe dans ses trains. Donnez-nous, s'il vous plaît, de la neige et des degrés sous zéro. Les pauvres gens et les millionnaires en ont besoin pour leurs fonctions. Mais délivrez-nous du verglas, de la bronchite, de l'onglée et des cartes de visite. Ainsi soit-il.

Pour faire de bonnes bouquettes, il faut avant tout de la neige au dehors, une église

LES ARTISTES DE CHEZ NOUS

La Cantate du Prix de Rome

Samedi 20 décembre, à l'occasion de la distribution des prix aux élèves du Conservatoire, la cantate de MM. Félix Bodson et Léon Jongen sera exécutée, en la salle des Fêtes du Conservatoire.

La première exécution a eu lieu le dimanche 30 novembre, au Palais des Académies, à Bruxelles, en présence de S. M. le Roi. Voici l'appréciation très élogieuse de M. Edmond Cattier, dans la « Gazette de Bruxelles »:

« Et la cantate? « Les Fiancés de Noël »? Très bien. Sortant tout à fait du tas.

Le livret de M. Félix Bodson, plus descriptif et lyrique que dramatique, offrait au musicien une agréable variété. C'est la simple histoire d'un jeune homme qui se lamente sur l'absence d'une jeune fille dont il se croit oublié. La jeune fille, de son côté, broie du noir en pensant à l'ingrat qu'elle aime et qui est loin. Simple malentendu! Ils se retrouvent, ils se jettent dans les bras l'un de l'autre; le père de la demoiselle les marie; et ils seront heureux.

Mais le poète a mêlé ingénieusement à l'idylle une description chorale de l'automne, une autre de l'hiver, une encore du printemps; il y a ajouté une fête de Noël, avec un Noël, naturellement, avec une ronde d'en-



M. LÉON JONGEN.

fant: « Quand Jésus naquit; la délicieuse Ronde des enfants sur un vieux thème français; les chœurs si ingénieusement, si sûrement mis en œuvre; les beaux passages de déclamation du Vieillard, ce couplet surtout:



M. FELIX BODSON.

fants, avec des chœurs d'action de grâce et un alleluia. Tout cela est également tourné et fournit une suite d'épisodes variés de couleur et de sentiment, passant du grave au doux, du plaisant au sévère, et tenant plus de l'opéra que du solennel et monotone drame lyrique.

La musique dont M. Léon Jongen a illustré ce poème est colorée, savoureuse, substantielle, et confirme les espérances qu'avaient fait naître ses précédentes compositions.

Sans être tout à fait exempt de fantaisies et du maniérisme modernistes, elle offre un fond sain et vivant, où il y a beaucoup plus et mieux que du métier.

Il faudrait citer presque tous les morceaux de la partition. Tous les passages descriptifs sont bien pittoresques et d'une rare justesse d'impression. La fête de Noël avec l'accompagnement archaïque des couplets du Vieil-

« Enfant ne pleure pas, l'amour est chose grave », d'une inspiration vraiment prenante, est une page excellente. Et l'interlude poétique dans un mode ancien qui précède la troisième partie, le chœur des jeunes filles, si animé, d'un tour si heureux, le très beau chœur final encore sur le thème populaire ralenti, sont encore de remarquables morceaux. Tout cela est plein de sève et de promesses. M. Jongen fait aux inventions nouvelles les sacrifices dont un jeune musicien n'oserait s'abstenir sous peine d'être traité d'attardé. Mais il sait se garder des extravagances malades et rester dans le domaine musical.

La belle interprétation de MM. Darmel et Bouilliez, de Mme A. Fassin-Vercauteren et des chœurs du Conservatoire de Liège a largement contribué à mettre l'œuvre de M. Léon Jongen en valeur.

Edm. C.

en capuche blanche au lointain et des feuilles de gel sur les carreaux de la fenêtre. Mais à défaut de tout cela, préparons des maintenant, toute l'épicerie, toute l'alimentation de Noël.

Avez-vous l'huile, les corinthes, la farine de sarrasin?

Avez-vous le boudin de sang piqué de blanc comme le marbre de Carthage?

Avez-vous les marrons et les petites saucisses pour la farce de la dinde?

Avez-vous la dinde, avez-vous le feu?

Nous n'avons pas le décor, n'y comptons pas, mais que la joie et l'imagination y suppléent. Opposons à la nature qui sabote la tradition, la volonté de conserver celle-ci dans la maison.

Chantons:

« Souf, Mareye, qui fait-i freu ».

et faisons dans la poêle sauter la bouquette brûlante.

CESAR.

Abonnez-vous tous au CRI DE

LIÈGE, le plus grand journal d'art

de la Belgique. 5 francs par an.



La longue et brillante liste de nos collaborateurs vient de s'enrichir encore. Citons: Mme Léonie de Waha, présidente de l'Union des Femmes de Wallonie; M. le docteur Edmond Henvaux, le trop modeste poète de « Mauvroux »; M. Paul Magnette, le musicologue bien connu; MM. Ad. Dejardin et Lucien Christophe, de Verriers.

Distraction. Rodin a fait, ces derniers temps, saïr, comme faux, un bronze qui fut reconnu être de lui. Et c'est là une bien jolie distraction, moins jolie pourtant que telle autre attribuée à Alexandre Dumas, le père.

Un soir, il entre dans un théâtre avec un

LE « CRI DE LIEGE » EST L'ORGANE OFFICIEL DE LA GARDE WALLONNE

ami, On y jouait nous ne savons trop quelle pièce signée par lui et l'ami en question. La pièce lui fut beaucoup... « Très bien, dit-il, en se penchant vers son collaborateur, très bien. De qui donc est cette pièce? » — « Mais, cher maître, de nous deux... »

Il l'avait oublié. L'oubli, pourtant s'explique chez Dumas. La seule chose qui fut de lui dans la pièce était sans doute la signature. Celle-ci servait pour la réussite de l'ouvrage. Pour le reste, il se fiait à l'habileté de ses collaborateurs...

A. DUPARQUE, bijoutier, rue du Pont-d'Alie. — Réouverture. Riche artistiquement complètement renouvelé. Téléph. 161.

Les louquinistes des quais. Un grand émoi règne en ce moment dans le monde des bouquinistes parisiens. Leur existence est menacée, la suite de nombreuses plaintes motivées par l'irrégularité et la grandeur démesurée de certaines boîtes. Le préfet de la Seine aurait décidé de sévir et saisi de cette affaire la troisième commission des arts municipaux.

— Mais, papa, si je n'ai pas de sensibilité! — J'te dis qu'tas d'ta sensibilité. Remgome. — Non, j'vous dis que je n'en ai pas. — Alors Félix lui donna une forte claque, et la petite se mit à geindre. — Tu fois bien qu'tas d'ta sensibilité.

Cabaret Wallon, boulevard de la Sauvenière, 6. — Tous les dimanches, de 7 heures à minuit, Mlle Jenny Clerjan, les chansonniers Vincent, Lagauche, Lemaitre, Ledoux, Scullier et Claskin de la Kpagnée des Thonahons Lidgwe's, Boon, Snackers, Worrès, etc., dans leurs œuvres.

Les expositions. Au « Journal de Liège », du 18 au 20, le peintre Isidore Meyers. Au Cercle des Beaux Arts, jusqu'au 25, peintures et fusains de feu Gustave Halbart. Au Musée d'Ansembourg, la belle collection d'objets féminins de M. Lohest.

L'artiste et l'imprésario. Tout Londres ne s'entretient actuellement que de Miss Grace La Rue, la ravissante « diva » américaine, que s'arrachent les grands music-halls de la métropole britannique.

Miss Grace La Rue avait déjà acquis une grande renommée en lançant une chanson que chante tout Londres. « You madé me love you » (« Vous m'avez forcé à vous aimer »).

On sait que, depuis huit ans, la province de Brabant s'est mis en tête de protéger la littérature. Elle distribue à nos jeunes écrivains dix prix annuels: cinq pour les écrivains de langue française, cinq pour les écrivains de langue flamande.

Le poète Emile Verhaeren vient de faire à Saint-Petersbourg une série de conférences. La Société des Gens de Lettres russes a rédigé une adresse en son honneur, qui lui sera lue au banquet organisé par cette Association pour fêter le poète.

G. SCHREIBER, fabricant, rue Pont-d'Alie, 34. Grand choix de sacs de dames. Porte-monnaie, Portefeuilles, Porte-Cigarettes. — Assortiment complet d'articles de voyages.

Le comité de la Société des Gens de Lettres a, dit une information de Paris, entendu la lecture des rapports faits sur chacune des candidatures et a nommé, comme secrétaire, MM. Louis Barbour et Carton de Wiart.

Le conservatoire de musique de Luxembourg, qui dirige un Lycée, M. Victor Vreuls, un petit conseil produit, qui a eu sa répression au Conseil communal de la Ville. M. Vreuls ayant refusé de faire entendre dans un grand concert du Conservatoire une « monitrice », qui fut finalement renvoyée, une interpellation visant ces faits vint d'avoir lieu au Conseil. Le Collège échevinal appuyait complètement le directeur du Conservatoire, M. Vreuls. Mais l'ordre du jour du Collège a été repoussé et, à la suite de ce vote, M. München, bourgmestre, a donné sa démission. Petites causes, grands effets.

SAINT-NICOLAS. Cadeaux utiles et instructifs chez LOCHET-RENSONNET, 20, rue Lulay, Liège, tél. 88.

Le centenaire du Prince de Ligne. — L'aimable féodalité de Ligne, que l'on veut commémorer, donna, jadis, aux Bruxellois, des fêtes magnifiques, les plus fas-

teuses de toutes celles que l'on organisa à la Cour du duc Charles de Lorraine. Aussi, peut-on considérer comme l'exécution d'un vieux souvenir l'annonce que la vieille société bruxelloise la Grande Harmonie va prendre une brillante part active aux festivités du centenaire. Ses sections dramatique et musicale interpréteront, dans le parc de Belleli, « Colette et Lucas », charmante comédie en un acte mêlée d'ariettes, œuvre du prince. On sait, d'autre part, que la Société des Bibliophiles et Iconophiles belges a décidé de réimprimer, à petit nombre, cette comédie en fac-similé de l'édition princeps.

Maison RECNIER, 6, rue Pont d'Avroy, 6. Téléph. 1406. — Petits Gruyères frais.

L'éducation de Rachel. M. Adolphe Brisson consacre son dernier feuilleton du « Temps » à la tragédienne Rachel, qui revint dans une pièce de M. Grillet, créée à l'Odéon.

M. Brisson conte cette anecdote amusante: « Janin s'avancant un peu quand il déclarait que Rachel n'avait besoin ni de leçons ni de conseils. Samson n'en jugea point ainsi. Il entreprit de former la petite actrice, de la débarrasser de ses défauts. Il la défendit contre l'hostilité de Provost, peu bienveillant aux nouveaux venus.

Vous n'êtes pas tailleur pour la scène, disait Provost; vous manquez de sensibilité. Retournez au boulevard vendre des bouquets. Ce reproche avait frappé le père Félix (le père de Rachel était Alsacien). Il essayait de rendre sa fille plus sensible. Rentré chez lui, il lui faisait répéter « Zaire ».

— Za n'est pas mal, mais faut lui s'ensibilité. Remgome. — Mais, papa, si je n'ai pas de sensibilité! — J'te dis qu'tas d'ta sensibilité. Remgome.

— Non, j'vous dis que je n'en ai pas. — Alors Félix lui donna une forte claque, et la petite se mit à geindre. — Tu fois bien qu'tas d'ta sensibilité.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

En littérature dramatique: « Installez les comédiens dans la salle et suspendez les spectateurs au plafond... D'ailleurs, pas de théâtres... »

« Que si vous demandez des éclaircissements les subséquents répondent: « Nous abhorrons la logique et dédaignons de nous expliquer... »

« A la bonne heure! Voilà comment se créent les doctrines durables! »

LE LIEVRE, pour être un plat exquis, se prépare à la crème la ATIERIE OFFERMANS FRERES, rue Féronstrée, No 94. — Téléphone 2433.

Le peintre François Flameng, membre de l'Académie des Beaux-Arts qui, au mois de juillet dernier était venu représenter chez nous l'Institut de France invité par l'Œuvre des Artistes à l'inauguration de la Maison Grétry, vient de nous l'avoir dit — de faire don à la Ville de Liège du grand tableau exposé au Salon des Animaliers. L'éminent peintre fait ce don pour le Musée de Liège « en souvenir de ses origines », sa grand-mère étant Liégeoise aussi « comme un témoignage de sa gratitude pour le bon accueil qui lui a été fait à Liège lors du centenaire de Grétry. Cette œuvre, on le sait, est la grande esquisse du tableau bien connu « Charge du Maréchal Ney à Mont-St-Jean-Waterloo ».

Vous n'êtes pas tailleur pour la scène, disait Provost; vous manquez de sensibilité. Retournez au boulevard vendre des bouquets. Ce reproche avait frappé le père Félix (le père de Rachel était Alsacien). Il essayait de rendre sa fille plus sensible. Rentré chez lui, il lui faisait répéter « Zaire ».

— Za n'est pas mal, mais faut lui s'ensibilité. Remgome. — Mais, papa, si je n'ai pas de sensibilité! — J'te dis qu'tas d'ta sensibilité. Remgome.

— Non, j'vous dis que je n'en ai pas. — Alors Félix lui donna une forte claque, et la petite se mit à geindre. — Tu fois bien qu'tas d'ta sensibilité.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

à nos côtés; que dis-je, vous courriez devant, et nous nous essouffierions à vouloir vous rattraper.

Vous ne nous accordez qu'une satisfaction; vous confirmez — ce dont nous nous doutions — que MM. de Bnrier et d'Artagnan sont le même personnage. Il reste donc acquis que M. de Bonnier a accepté d'entrer au Comité de la Ligue Antiflamengante. Il y a vu de près MM. Roger et Jemissen. Il n'articule, à leurs côtés, aucun mot précis. Il les attaque, dissimulé sous le pseudonyme de d'Artagnan.

C'est peut-être très poli; c'est peut-être très adroit; ce n'est certainement pas très propre...

Julien FLAMENT.

LES QUATRE VENTS... EN MARGE

L'avoverai-je? tout le bruit fait autour de la Joconde me déplaît. Reportages, interviews, photos de Mona Lisa et du lit éventré de son ravisseur, tout ce battage autour d'une œuvre d'art manquant de délicatesse. J'ai la même impression pénible, lorsqu'une princesse d'opérette fait scandale, ou lorsqu'on vend — très cher — un tableau d'un peintre mort de faim.

L'affaire, au reste, est d'un comique énorme: ce Perugia, qui prétend punir la France des « vols de Napoléon... » et qui s'en prend à un tableau régulièrement acheté; cette Joconde, partout cherchée, et qui était à Paris: ces empreintes digitales, qui servent à reconnaître les voleurs... arrêtés, tout cela, c'est de l'auventille, du bon vaudeville.

Cela a du bon: l'immortel Vinci est honoré, et l'art tout entier avec lui; des ministres palabrent et se télégraphient, à propos d'un tableau, des fonctionnaires, des antiquaires, sont décorés. La foule ignore et parmi elle que de conseillers communaux et municipaux! apprendront l'existence de la Joconde. Il doit se mêler bien de Pironie à l'énigmatique et divin sourire.

Au fait, l'on nous a volé des tableaux, à nous aussi, Liégeois? Qu'attendent les Amis de l'Art Wallon? Que fait l'échevin des Beaux-Arts? Voilà de quoi employer des vacances prochaines: peut-être reverrions-nous, quelque jour, la «Cène de Lambert Lombart».

GIROUETTE.

REOUVERTURE : NOUVELLE DIRECTION

Les célèbres marionnettes HOWARD. LE MUSIC-HALL AU MUSIC-HALL.

MAYOL, POLIN DALBRET, DRANE, BRUAUT, les seuls qui se sont produits devant le Président de la République, la Cour d'Espagne, etc.

JANSENS, baryton. MASSARDIER, comique excentrique contorsionniste.

THAIS, diseuse, vedette des concerts de Paris.

THE KEURVELSO, acrobates aux anneaux.

AU CINEMA

LE SORCIER DE LA JUNGLE, drame en 2 parties.

LE RETOUR A LA LUMIERE, beau drame en 2 parties.

LA LOI DU WELD WEST, drame américain.

PLOMBIER HOMME DU MONDE, comédie Vitagraph.

L'AMI DE L'ÉPOUX, comédie, série Rodolfi.

WILLY PRESTIDICITEUR, comique.

PATACHON GLADIATEUR, comique.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade de Glazounov ne furent pas moins applaudies.

M. Méan chanta fort bien deux airs et des mélodies: Mlle Lucienne Sauvage, une enfant de douze ans, attesta, dans le Concerto de Mendelssohn, avec orchestre, et dans des pièces en solo, des facilités de doigts hors pair, une mémoire, une endurance et un sang-froid qui présagent une carrière de virtuose.

Le Cercle Royal des Amateurs avait réuni une élégante chambrée, samedi, à l'Emulation, pour son premier concert de bienfaisance.

Dans l'exécution orchestrale fournie par l'intéressante phalange, signalons surtout l'ouverture d'« Egmont ».

Une Symphonie de Mozart et la Sérénade

AU PAVILLON DE FLORE

LES FETES DU CINQUANTAIRE

Les fêtes du Cinquantième du Pavillon ont revêtu le caractère d'une véritable solennité artistique en même temps qu'elles ont été le sujet d'une chaleureuse manifestation wallonne.

Un « A-Propos », de M. Georges Ista, nous transporte tout de suite au Paradis. Là, nous trouvons trois anciens directeurs du Pavillon, savourant avec délice le plat de moulles que leur a servi Dadite-à-Ous.

«Eva», dont c'était la création à Liège, consistait en un des principaux traits de la soirée. Le livret de cette œuvre surprendra ceux qui attendaient la légèreté moussueuse et la pointe de sentiment si souvent rencontrées.

La partition d'«Eva», au contraire, est écrite sur un scénario presque dramatique, où l'on voit une jeune orpheline répondre aux avances de son futur patron.

Il y a à l'arrière-plan de cette œuvre romantique vieillie, des situations qui s'essuient à peine, des caractères que nous n'entrevoions qu'un instant.

La musique de M. Franz Lehoucq se développe en valse, lentes, doux, s'opèrent, marches, c'est à dire tout ce qui entre dans la recette démodée fautive de l'opérette moderne.

Cette partition nous paraît plus souvent habile que véritablement inspirée. Mais parons-nous d'interpréter...

«Eva», c'est Mlle Rachel Damour, qui de la timide enfant du premier acte, devient, avec de subtiles gradations, la femme pleinement épanouie du deuxième.

La comédienne exprime délicatement les émois de son personnage, ce pendant que la cantatrice détaille en artiste les mélodies de son rôle.

«A ses côtés», Mlle Maude Forcy nous présente une gracieuse silhouette de la petite femme aux flirts multiples, ce pendant qu'elle chante fort aimablement des strophes piquantes.

Le rôle d'Octave ne nous semble pas favoriser l'organe de M. Harlé; l'élegant baron y rencontre trop souvent les phrases haut perchées qui conviennent peu à sa voix, essentiellement grave.

M. Oudart prête au père Bernard noble et rude figure, en même temps qu'une très juste et très sobre émotion.

MM. Hanlet et Alzet s'acquittent correctement de leurs emplois respectifs.

Il y a encore M. Midac, qui joue un rôle de soupriant cascadeur : le comédien manque certes d'expérience, mais le chanteur possède une jolie voix, menue encore, il est vrai, mais conduite avec goût.

M. Midac peut exploiter, par un travail sérieux, des dons naturels intéressants.

Les chœurs chantent et dansent avec entrain, et le ballet évolue avec grâce, ce pendant que l'orchestre prête à tous ses heureux qualités.

Un mot encore pour louer les remarquables décors dont le château de ton et l'éclatante lumière caractérisent bien le talent du peintre milanais Rovelschi.

Dans cette mémorable soirée, nous aurons eu plus d'une fois l'occasion de la lancer, cette boutade de chez nous : Vive nos autes ! Quel orgueil d'être Liégeois nous avons éprouvé à entendre l'admirable Berthe Bovy, cette vivante merveille sortie de notre ville et qui, malgré ses succès dans le grand Paris, garde intact et vibrant l'amour de la cité natale.

Defays est un amoureux irrésistible. M. Brasseur présente avec tact son personnage de Demolin, tandis que M. Hans évoque un type de paysan avec un pittoresque de bon aloi. Quant à M. Roussiau, il a remarquablement saisi le caractère de l'orphelin réel, si naïf, si joyeux, jusqu'à un moment où l'amour en fait brusquement un homme; le jeu est sobre, mais plein de fines nuances.

L'auditoire a vivement félicité cette heureuse apparition et a réclamé l'auteur à la chute du rideau. M. Bovy amené en scène par ses interprètes, a été longuement applaudi. Souhaitons à son remarquable ouvrage longue et fructueuse carrière sur les planches du Pavillon et sur toutes celles qui vont se faire un honneur de l'accueillir.

Jean VALGRUNE.

A LA RENAISSANCE

«Badigeon», la si joyeuse opérette, remporte un succès bien mérité et est une des meilleures pièces du genre que j'aie vu depuis longtemps.

Très amusant, ce vaudeville suscite par ses réparties drus, inépuisables des rires que l'on peut qualifier d'inxinguissables.

Les artistes contribuent, et comment, à le rendre follement amusant. M. Biscot est l'ans son élément d'un bout à l'autre de la pièce et son rôle de Badigeon semble lui avoir été commandé sur mesure.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

Sans doute sous l'influence de la grande réorganisation militaire, «Badigeon» a aussi subi des modifications. L'ex-colonel et la petite Ponette sont à la retraite (non par la limite d'âge) et M. Prévail a dû assumer un rôle plus important.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

«Badigeon», M. Biscot est aussi dans la note à la fois drôle et ce trio donne à l'opérette une allégresse au plus haut degré.

samedi 20 courant, à 2 heures, dans le vaste pavillon spécialement grégé boulevard de la Sauvenière, à proximité du Pont d'Avroy. Le Comité n'a rien épargné pour présenter aux amateurs une exposition aussi complète que possible, où presque tous les spécimens d'oiseaux indigènes et exotiques seront représentés.

Les prix d'entrée sont fixés à 1 franc le samedi, et 0 fr. 50 le dimanche, lundi et mardi. Les enfants en dessous de huit ans, accompagnant leurs parents, jouiront de l'entrée gratuite.

Comme les années précédentes, les classes supérieures des écoles, sont invitées à venir visiter l'exposition, durant la journée du mardi.

Jean VALGRUNE.

LE CRI DE LIÈGE est l'organe officiel du « Motor-Union », de « l'Union Sportive de Liège » et de la « Fédération Liégeoise de Football Association. »

Motocyclisme AU MOTO-CLUB

Le M.-C. L. conviait samedi ses membres et invités en un grand banquet, au local, Hôtel Schiller.

Le vaillant Cercle fêtait le Xe anniversaire de sa fondation et près d'une centaine de convives participèrent à cette solennité gastronomique et sportive.

A en juger par l'assemblée, le M.-C. L. compte à présent dans ses rangs des personnalités des plus cotées et est certainement un des clubs les plus actifs.

Citons MM. André, directeur de la F. N. F., Fagard, P. directeur de la Maison Saroké; Galopin et Kelecom, de la F. N.; G. Bernard, M. Thuillier, directeur du « Journal de Liège »; Bronne, de « L'Express »; Vidua, de la « Gazette »; Ph. Thirart, de « L'Echo »; Klinkamers, H. Spring, Desoer, Marcellis, Daems, le commandant De Krahe et le lieutenant Hans, de l'Etat-major, etc., etc.

De nombreux discours célébrèrent le vintième du Club et une partie artistique des plus choisies charma les invités.

Un orchestre composé de MM. Roufosse, Gillard et Van Missel, fut un trio des plus écoulés. M. Ternany, l'excellent bariton du Théâtre Royal, se fit applaudir dans le « Benvenuto », de Diaz, et dans les « Strophes », de Marinetti, délicatement dites et chantées avec goût.

M. Veldren, l'ex-ténor de notre première scène, remporta aussi un très large succès.

MM. D. Wagener, de la Renaissance; Loos, du Wallon, et M. G. Neuville, recueillirent ensuite des applaudissements nourris.

Bref, le M.-C. L. peut être fier de l'œuvre accomplie.

Le doyen des clubs motocyclistes belges est dans une situation des plus brillantes et des plus prospères. M. Fagard, le sympathique président, et tous les dévoués M.-C. L.istes, qui ont contribué à la prospérité du Club, voudront bien trouver ici nos plus cordiales félicitations.

LA COUPE DE « L'EXPRESS »

Organisée par le M. C. L. La Coupe de « L'Express » se disputera le jour de la Noël. Elle constituera un grand criterium d'hiver.

Les parcours comprennent environ 100 kilomètres de bonnes routes.

LES ENGAGES 1. Speedwell (Saroké); 2. ...

PETIT QUESTIONNAIRE MOTOCYCLISTE 1. Pourquoi verbalise-t-on contre les motocyclistes...

On nous écrit : Liège, le 15 décembre 1913. Monsieur le Rédacteur,

Suite à l'article paru dans votre estimé journal du 13 courant, je me permettrai de faire quelques remarques au sujet de la lettre vous envoyée par MM. Maniet, Delperdange, Président du comité des Arbitres de la Fédération Liégeoise de F. B. A.

Ce Monsieur prétend qu'il est de son devoir de ne pas entreprendre de polémique sur des questions personnelles. A ce point de vue, il répondrait que les questions lui posées ne sont pas du tout personnelles, mais intéressent la Fédération et les Clubs y engagés.

Permettez-moi donc de revenir sur les faits qui ont motivé mon exclusion.

Etant désigné pour arbitrer le match Chêne-Angleur au terrain du premier, le vent soufflant faisait sortir constamment les balles des lignes de touche. Par suite de cette perte de temps, le premier tour de jeu n'a duré que dix minutes, MM. Victor Merlan, Président de la commission des Arbitres et Kepper du club d'Angleur n'avaient pas émis la moindre remarque.

Au second tour, la balle sortant bien le double de fois plus qu'au premier, je prolongai de deux minutes, à noter cependant que le but marqué en faveur de Chêne fut avant que les deux minutes ne fussent commencées et ils firent un draw.

Par suite de ce résultat, le Président du comité des Arbitres et en même temps Gout d'Angleur, n'a jamais pu digérer la perte de la première place au classement.

Arrivons maintenant au mardi, jour de la réunion de la commission des Arbitres. Ces Messieurs qui sont ou du moins qui étaient M. V. Merlan, Président; M. Edg. Lamby, Secrétaire et M. Delperdange, ont entendu un seul limesin, ni me convoquer, ni m'envoyer un quelconque avis, ni me partager des points entre Angleur et Chêne.

Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

être grand, beau, sportif, et ne sera plus morcelée, à son désavantage.

La grande majorité des tireurs liégeois aura accueilli cette nouvelle avec joie, car s'ils ont été contents de tirer leur fixe à Liège, la plupart regretteraient le beau concours de Bruxelles, avec ses nombreuses catégories aux armes de guerre et de sport.

Les concours d'honneur et de peloton, donnés cette année à Spa, n'offraient pas l'attrait des belles joutes bruxelloises. Vive Bruxelles pour les grandes manifestations de tous genres! Du reste, les Liégeois savent aller conquérir leurs lauriers dans la capitale, et c'est pour eux un plus grand mérite. La ville de Bruxelles, seule, peut leur donner des concours à toutes les armes et à toutes les distances.

Le concours national réorganisé, afin de ne pas faire les choses à demi, le gouvernement comprendra-t-il qu'il est de son devoir de faciliter la participation des tireurs de province? Deux mesures bien simples sont réclamées à bon droit: 1) Réserver le dimanche aux tireurs provinciaux, toutes ou une bonne partie des cibles de concours.

2) Accorder la gratuité du transport par chemin de fer jusqu'à Bruxelles. Ces deux mesures sont réclamées depuis de nombreuses années et sont des plus nécessaires au développement du tir en Belgique.

Quant au Tir communal de Liège, qui sera parfait comme tir de province lorsque le stand au pistolet à 50 mètres sera organisé comme il le doit, les concours régionaux l'occuperont toujours suffisamment.

Par suite de ce résultat, le Président du comité des Arbitres et en même temps Gout d'Angleur, n'a jamais pu digérer la perte de la première place au classement.

Arrivons maintenant au mardi, jour de la réunion de la commission des Arbitres. Ces Messieurs qui sont ou du moins qui étaient M. V. Merlan, Président; M. Edg. Lamby, Secrétaire et M. Delperdange, ont entendu un seul limesin, ni me convoquer, ni m'envoyer un quelconque avis, ni me partager des points entre Angleur et Chêne.

Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

«Or, pour me disqualifier, ces Messieurs ont dit comité, oh, compétence bien grande, ont profité de cette omission pour m'exclure, mais ils ne disent pas que M. Lamby fait le match mémorable de Chêne, de mon côté, j'ai envoyé un avis relatif au partage des points entre Angleur et Chêne.

reut semblé être, en ce moment, la caractéristique des prévisions.

On broie du noir sous la coupole du monument du boulevard Anspach, et si l'on prêtait pour définitive l'indication donnée par les cours pratiqués, aussi bien à terme qu'au comptant, il faudrait conclure à une faillite générale.

Heureusement nous n'en sommes pas encore là. Les derniers événements balkaniques — nous voulons dire par là l'ingérence des Allemands d'une part et des Russes d'autre part, dans la politique de la Porte — ces événements, disons-nous, doivent être considérés comme la principale cause de la débâcle. Il convient d'y ajouter l'approche de la grande échéance de fin d'année, qui augmente singulièrement les besoins d'argent.

Cette dernière raison est cependant toute passagère et disparaîtra avec l'année fatale que fut 1913, pour tous ceux qui s'occupent de Bourse.

Quoi qu'il en soit, les victimes sont nombreuses et ce sont comme toujours les professionnels et assimilés qui paient les pots cassés.

Le terme va à la débâcle, tandis qu'au comptant elles sont offertes au public. Les gens avisés, qui savent par expérience que la cherté de l'argent ne peut durer toujours, profitent du taux alléchant de 5, voir 6 p. c., que leur concèdent les émetteurs, pour placer leurs capitaux à bon escient.

AU CORSET GRACIEUX

Alice LATOUR 7, rue du Pont d'Ille LIÈGE MÈME MAISON 3, r. Longue Moinnaie GAND

Le Coin du Financier La semaine que les gens de Bourse viennent de traverser n'a pas été faite pour le réjouir. Bien loin s'en faut. Un pessimisme

CH. PIRARD AGENT DE CHANGE PASSAGE LEMONNIER, No 31 Edouard DUCHATEAU, Successeur. Téléph. 2488

Théâtre Communal Wallon

Bureaux 6 1/2 h. Dimanche 21 Décembre Rideau 7 heures Réduction pour Sociétés.

PROGRAMME OFFICIEL

Ouverture par l'Orchestre. Succès LI HATE Succès Pièce à 3 actes de MM. L. BROKA et J. LOOS

Personnages: Djâque Hélin, MM. Loncin; Pierre, E. Hanson; Lévon, H. Bar; Dihan, L. Broka; Jef Vandeyouckere, J. Loos; Bonfi, J. Collard; On tchéron, DD. Pirard; Hinri, Lambert; Mélye, Mmes Lédent; Anna, G. Loncin.

Donèye si vous co r'marier

Comédie d'unc ake da Jean LEJEUNE, priméye Personnages: Bietmé, MM. J. Loos; Toumas, DD. Pirard; Lambiet, G. Loncin; Donèye, Mme M. Lédent.

LI CUSIN BÈBÈR

Opéra-comique di 2 actes de M. DUYSSEN. Personnages: Bèbèr, MM. H. Bar; Lévon, L. Broka; Zidore, J. Loos; Polite, G. Loncin; Cazimir, D. Pirard; Bernard, R. Gardesalle; Li Glawène, Mmes Lédent; Térèse, M. Legrain-Gérôme; Toirne, M. Debure; Gusta, M. Crémers; Louwisse, Marty; Henriette, G. Loncin. Pormineus, pormineus.

LI LOCYON DA BAIWIR

Comédie di 2 actes da MM. HUMBLET et GRÉGOIRE. Personnages: Pièrre Baiwir, MM. L. Broka; Houbert Borai, G. Loncin; Louwis Tintot, DD. Pirard; Batisse, J. Loos; Ninie, Mlle G. Loncin.

Loges, 2.00 - Fauteuils, 1.50 - Stalles, 1.25 - Parquets, 1.00 - Galeries, 0.50

POUR VOS ACHATS D'HIVER
 adressez-vous à des maisons de **spécialité**, vous y trouverez le plus grand assortiment
 à des prix sans concurrence.

LA GRANDE FABRIQUE DE BAS

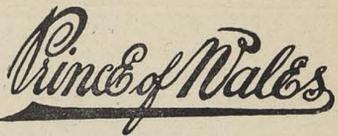
20, rue du Pot d'Or

est tout indiquée pour les articles **Bas, Chaussettes, Vareuses et Blouses en laine, coton, fil en soie, etc.**
 ET DANS TOUTES LES SUCCURSALES :

Rue St-Séverin, 20 ; rue Féronstrée, 147 ; rue St-Léonard, 302. — Rue Ferrer, 144, à Seraing. — T. 1284.

Case réservée
 à la
Maison JULIUS HOLZ
 Rue de la Buanderie
BRUXELLES

GRANDE CHEMISERIE



Coin de la rue Cathédrale
 22, RUE DE LA RÉGENCE, 22
 en face des magasins A. WISER
VOYEZ NOS ÉTALAGES

NATATION

Abonnement à prix réduit
 pour la période d'hiver.

BAINS LIÉGEOIS, S. A.

(Anciens BAINS GRÉTRY)

Bains de baignoires, douches, etc. — Bains spéciaux :
 turco-russes, sulfureux, etc. — Massages. — Coiffeur et
 Pédicure à l'établissement.

14, RUE TÊTE DE BŒUF

G.P.

(Georges Petit)

créée,
 imagine,
 conçoit

Sa grande Spécialité :
Lumineux pour Stores

Avis aux personnes atteintes de Calvitie
 et à celles qui portent perruque



Je traite à forfait toute espèce
 de calvitie complète.
 Aux gens qui se présentent intéressés
 je puis montrer des personnes,
 âgées de 20 à 34 ans, que j'ai entre-
 prises à forfait, qui portent per-
 ruc depuis des années et dont les
 cheveux, en moins de huit mois,
 sont presque totalement revenus.
 Comme ceci est nouveau et que
 personne n'y croit, je ne puis don-
 ner meilleure garantie qu'en ne deman-
 dant mon paiement qu'après com-
 plète réussite. Je traite à forfait
 toute espèce de calvitie extraordinaire.
 L'inventeur est
 visible les 3^e et 4^e mercredis de chaque mois : à l'Hôtel
 de la Poste, 32, rue Fossé-aux-Loups, Bruxelles, de 10
 h. à midi et de 2 à 5 h.; Anvers : Hôtel de la Paix, 7, rue
 des Menuisiers, le 3^e mardi ; Charleroi : Grand Hôtel, 24
 lundi ; Gand : Hôtel Royal, le 4^e mardi ; Namur : Hô-
 tel du Lion d'Or, 1^{er} samedi ; Liège : tous les jeudis
 et dimanches partout de 10 heures à midi et de 2 à
 4 heures.

ANTI-PELADE BECKER
 7.50 le flacon
 EN VENTE CHEZ L'INVENTEUR
 G. BECKER DE VIL.ERS, 9, rue de SUSE, 9, LIÈGE
 GROS DETAIL

Et chez les dépositaires suivants :
 LIÈGE
 M. Vivario, pharmacien, rue de l'Université, 50 ; M.
 Hadelin Lance, tailleur-chemisier, 38, rue Pont-d'Ile ;
 M. Lincez-Godin, mercerie, chemiserie, parfumerie, rue
 du Pont-d'Ile, 33 ; Maison Robert, articles de fantaisie,
 14, rue de l'Université ; M. Fréd. Botchart, coiffeur, 1,
 rue Lulay-des-Fèvres ; M. Broda, coiffeur-parfumeur,
 place Verte, 18 ; M. Jean Vanderbelle, coiffeur, rue de
 la Casquette, 6 ; M. Bierwart, coiffeur, Passage Lemon-
 nier, 42 ; M. Hub. Mohr, coiffeur, 5, rue des Guillemins ;
 M. Julien Falize, négociant et coiffeur, 73, rue des Guil-
 lemins ; M. François Plum, 34, rue Grétry ; M. Charles
 de Mazières, rue du Jardin Botanique, 35.

Programmes des Théâtres

CINÉMA ROYAL (REGINA)

Programme du 19 au 25 Décembre

SCHARLY

Baryton

LIETTE ANCENY

Diseuse réaliste.

AU CINÉMA :

LE MYSTÈRE D'UNE VIE

Tragédie en 3 parties
 tirée du célèbre roman Zoé de Coralie Stanton et Heath
 Hos heu. Interprète principale : M^{lle} Régina Badet, de
 l'Opéra Comique.

PETITE ROSSE

Comédie en 3 parties
 Interprétée par M^{lle} Suzanne Grandain, M. Keppens
 et les Dernières Nouveautés au Cinéma

WINTERGARTEN

Le Célèbre INAUDI, dont la réputation n'est
 plus à faire.
 Cécile DAULENAY, diseuse étoile.
 Les Frères ZAPP'S, acrobates.
 Jane HELLY, tyrolienne.
 PIERROT, diseur.

CINÉMA
 Tous les Vendredis et Mardis, changement complet du
 programme.

FOURRURES

M. Schadewitz-Cattier

10, RUE DES URBANISTES (1^{er} étage)

SALON DE FOURRURES

Transformations et Réparations
 en tous genres.
 VOYEZ MES PRIX AVANTAGEUX

CONSERVATION DE FOURRURES

VIN FORTIN

Tonique et Pectoral
 Ce vin, par ses propriétés spécia-
 les, calme les toux les plus re-
 belles et ses propriétés expecto-
 rantes en font un antiglaireux
 très efficace. De plus, il renferme
 des toniques énergiques qui re-
 constituent les cellules épuisées.
 LE FLACON 2 FR. 50
 C'est un Médicament de 1^{er} ordre.

EN VENTE A
LA GRANDE PHARMACIE
 5, Place Verte, 5, LIÈGE



La Boite à Géo

RUE DE LA SYRÈNE

Tous les soirs audition des meilleurs chan-
 sonniers montmartrois.

ENTRÉE LIBRE

Théâtre du Gymnase

Direction : Michel CHABANCE.

Samedi 20 décembre, à 8 heures, réductions pour sociétés
Château Historique

Dimanche 21 décembre, Matinée à 2 heures
L'INSTINCT
 On terminera par **Papillon dit Lyonnais le juste**

En soirée, à 7 1/2 heures
BLANCHETTE
Château Historique

Lundi 22 décembre, à 8 heures
Château Historique

Mardi 23 décembre, à 8 h., réductions pour Sociétés
 et abonnements
Château Historique

Mercredi 24 et jours suivants
SHERLOCK HOLMÈS

Théâtre de la Monnaie

BRUXELLES

Programme de la semaine

Voici, sauf imprévu, les spectacles de la
 semaine au Théâtre de la Monnaie :

Dimanche 21, en matinée, à 1 1/2 heure :
 «Lakmé» et «Le Spectre de la Rose».
 Le soir, à 7 1/2 heures : «Carmen».

Lundi 22, à 8 heures, représentation don-
 née au profit des œuvres patronnées par le
 Cercle Le Progrès de Saint-Gilles. Au pro-
 gramme : «Pénélope», avec le concours de
 Mme Croiza.

Mardi 23, à 8 heures : «Mignon».
 Mercredi 24, à 7 heures et demie : «Ma-
 non».

Jeudi 25, en matinée, à 1 heure et demie.
 «Carmen».

Le soir, à 7 heures et demie : «Les Hu-
 guenots».

Vendredi 26, en matinée, à 1 heure et de-
 mie : «Faust».

Le soir, à 8 heures, une seule représenta-
 tion de «Werther», avec le concours de Mme
 Croiza.

Samedi 27, à 7 heures et demie : «Ma-
 dame Butterfly» et le ballet «Le Phalène».

AVIS : La location est ouverte pour les
 six premières représentations de «Parsifal»
 Sauf imprévu, la cinquième aura lieu le di-
 manche 11 janvier, en matinée, à midi.

Théâtre Royal de Liège

Direction : M. MASSIN

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE 1913
 en matinée, à 1 h. 3/4

La Poupée - Le Maître de Chapelle

Le soir, à 7 heures.

Les Rendez-vous Bourgeois

Création de **La Hiercheuse**

LUNDI 22 DÉCEMBRE, à 7 h. 1/4, à prix réduits
La Vie de Bohème == **Les Mousquetaires au Couvent**

MARDI 23 DÉCEMBRE, à 7 h. 1/4, réductions aux Sociétés
Werther == **Les Rendez-vous Bourgeois**

JEUDI 25 DÉCEMBRE, à 6 h. 3/4
La Hiercheuse == **Les Hirondelles**

THÉÂTRE TRIANON-PATHÉ

Boulevard de la Sauvenière, 18.

Programme du 19 au 25 décembre 1913.

Pour l'honneur d'une Femme

Comédie dramatique en 2 parties
 M. BERNARD, de la Comédie Française
 dans

Trente Ans ou la Vie d'un Joueur

Pièce en 3 parties.

Le spectacle sera complété par les dernières nouvea-
 tés du Cinématographe Pathé Frères.

Théâtre de la Renaissance

Direction : Prévot et Dassy

TOUS LES SOIRS :

BADIGEON

Opérette en 3 actes
 Tous les vendredis : Soirée de Gala

Friture MATRAY Fils

45, CHAUSSÉE DES PRÉS

Rendez-vous après le Pavillon

Maison Max CRESPIN

Ad. QUADEN

SUCCESEUR

10, Rue des Dominicains, 10
A LIÈGE

OUVERT JUSQU'À MINUIT
 VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
 Spécialité de toutes Marques
 Téléphone 4004

Matériaux de Construction

TERRANOVA pour Façades
 Demandez Renseignements

Jules Fauconnier-Dechange

Rue du Moulin, 1
 Téléph. 973 BRESSOUX-Liège
 CARRELAGES ET REVETEMENTS

Modern Office

A. NICOLAERS

Installations complètes de Bureaux

Mobilier de Bureaux
 MACHINES A ECRIRE
 MACHINES A CALCULER

Place de l'Université, 5, LIÈGE
 Téléphone 392

Réparations COPIES Traductions

Pavillon de Flore

Bureau : 7 1/2 h. Direction : Paul BRENU (2^e année) Rideau : 8 h.

Samedi 20 décembre, à 8 heures
EVA

Dimanche 21 décembre, à 2 heures, Matinée
EVA

En soirée, à 6 1/2 heures, **LI GRANDIVEUSE**
 On terminera par **Eva**

Lundi 22 décembre, à 6 3/4 heures.
A chaque marihâ s'clâ - Création de A l'ibaguette
 On terminera par **Eva**

Tous les Vendredis : SOIREE DE GALA

Théâtre Astoria-Cinéma

Place du Théâtre

Programme du 19 au 24 Décembre

LE ROMAN DE CARPENTIER
 joué par Georges Carpentier, le célèbre boxeur, champion
 d'Europe, et M^{lle} Berthe Bovy, artiste liégeoise, pension-
 naire de la Comédie Française.

Programme du 25 décembre :

Le Cœur d'une Gosse, grand drame en 3 parties
 La Dégradation du Père, drame américain
 Willy chiffonnier, comique
 Filtre d'amour maternel, sentimental
 Voleuse de bétail, scène du Far-West
 Cervelle de Femme, comédie
 Les Carabes, scientifique

ASTORIA-WEEKLY, journal hebdomadaire d'actualités.

Spectacle de famille
 Séances permanentes, de 2 à 11 1/2 heures, orchestre
 sous la direction de M. V. Keyzeleer.

Orfèvrerie d'Art

Albert BLEIDT

Paul TISCHMEYER, Succ.

Maison fondée en 1877 Téléphone 2353
 Rue Pont d'Avroy, 5, LIÈGE

Grand Assortiment d'ARTICLES DE LUXE,
 FANTAISIE ET DE MÉNAGE
 Spécialité de Couverts en argent et argentés
 sur métal extra blanc garanti
 BIJOUTERIE

Voitures et Camions Automobiles

OPEL

14 types différents - Production annuelle 5500 châssis

AGENCE :

LEJEUNE & C^o

16 et 18, rue Ste-Véronique
 Téléphone 3519

Traitement

DES

SULTANES

embellit, fortifie
 développe la poitrine

Pilules : 5 francs
 Baume : 10 »

Envoi discret, contre bon-poste
 Pharmacie du Progrès
 Succ. de VANDERGETEN
 10, R. Entre-Deux-Ponts, Liège
 Dépôt à la GRANDE PHARMACIE, Place Verte

Téléphone 4529

THE ELITE

18, rue du Mouton Blanc
 LIÈGE

Orchestre symphonique de tout 1^{er} ordre

Cigarettes

KHALIFAS

PARFUMERIE GRENOVILLE

PARIS

Spécialité Eau de Cologne Russe
CEILLET FANE
 Nouveautés Dernières Créations

EXTRAITS DE LUXE
 Etuis en peau de Daim

Prince Noir, Jasmin blanc, Ambre hin-
 dou : Rose Myrtil, Violette de Parme,
 Lilas en fleurs, Muguet d'Orly.

Seuls Dépositaires pour la Belgique :

H. DELATTRE & C^o

Rue d'Angleterre, 51, BRUXELLES

CLICHÉS

TRAIT - SIMILI

POUR CATALOGUES
 JOURNAUX
 REVUES
 ETC.

A. DELOGE

9, RUE JOSEPH CLAES
 BRUXELLES (MIDI)
 Téléphone A 9025

DESSINS EN TOUS GENRES



SCALDIS

Cycles et Motos
 de précision

La nouvelle moto légère 2 3/4 H.P. SCALDIS est
 simple, robuste et durable. Elle possède une grande sou-
 plesse, excellente tenue au ralenti et des reprises éner-
 giques. Toutes ses soupapes sont commandées. Elle
 monte toutes les côtes sans pédaler. Prix : 950 frs.

De bons Agents sont demandés partout
 où la marque n'est pas représentée - -

S'adresser aux Usines SCALDIS, à Anvers

MOTO REVE

de 2 à 4 chevaux, 1 et 2 cylindres, donne le maximum de satis-
 faction avec le minimum de dépenses.

Type A, 2 HP., 765 fr.

En vente chez
E. LASSON, rue Bidaut, 1, Liège

Entreprise Générale de Oitrierie

Tamagne Frères

Téléphone 462

Encadrements
 Vitraux d'Art

Rue André-Dumont, 4 et
 Rue des Prémontrés, 5

Exposition permanente de peintures

